TL 4765

DISPARUS DU TIMOR-ORIENTAL

Sur les 23 cas de disparition transmis par le Working Group on Enforced or Involuntary Disappearances (WGEID) au Gouvernement indonésien, le 18/10/85, huit des disparus ont été jugés par le tribunal de Dili, ce sont:

2 - BRANCO, Américo, jugé en janvier 1985 et condamné à 1 an et demi de prison.

4 - DOS SANTOS, Alfonso, jugé en janvier 1985 et condamné à 2 ans 1/2 de prison.

5 - DOS SANTOS, Álvaro, jugé en août 1985 et condamné à 3 ans 1/2 de prison.

8 - GOULART, José, jugé en juillet 1985 et condamné à 1 an 1/2 de prison.

9 - JERÓNIMO, Américo, jugé en mai 1984 et condamné à 7 ans de prison.

16 - MANUEL, Rui, jugé en janvier 1985 et condamné à 3 ans 1/2 de prison.

19 - HORNAI, Domingos, jugé en novembre 1984 et condamné à 2 ans de prison.

21 - PINTO, Jorge, jugé en février 1985 et condamné à 2 ans 1/2 de prison.

Aucun des 27 cas de disparition transmis par le WGEID en août 1985 n'a pu être éclairci.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES SUR 10 DISPARUS DE LA LISTE I DE MARS 1986.

3 - ADRIANO MESQUITA,
Arrêté le 14 juin 1980.

5 - JORDÃO DE ARAÚJO, 20 ans, étudiant.
Fils de Francisco Araújo Martins Sarmento
et de Armanda da Costa Sarmento Ribeiro.

6 - ROMÃO NUNES,
Fils de José ... Fatudo et de Palmira.
Employé de l'hôpital "Dr. Carvalho".

9 - DANILO PAIXÃO COELHO DA SILVA,
Fils de Adelino da Silva
et de Zulmira Celestino Coelho da Silva.
Arrêté le 18 juin 1980 à Dili par les 'bérêts rouges'.

10-11-12 - ANTÓNIO, SISMUNDO et EDMUNDO CALDAS,
Originaires de NAHARECA (OSSU).
Fils de Januário da Silva
et de Aquilina Ximenes.
Arrêtés à Dili en juin 1980 par l'INTEL.

15 - JOÃO CRISTO REI SOARES,
Fils de João Soares, fonctionnaire du Tribunal de Dili au temps des portugais
et de Ester.
Arrêté sur le chemin de MANATUTO en juin 1980 par les 'bérêts rouges' de Dili, emmené successivement à la caserne des 'bérêts rouges', à la prison du KOREM puis à la prison COMARCA (DILI).

21 - ROSALINO DE OLIVEIRA BONAPARTE SOARES, 20 ans, célibataire.
Originaire de OSSU et résidant à DILI.
Fils de Joaquim Bonaparte Soares, employé des Postes,
et de Alda da Costa Oliveira.
Frère de MARIANO, détenu à la prison de CIPINANG (JAVA) après avoir été condamné, en mars 1984, à 16 ans de prison pour des raisons politiques.
M. R. SOARES était fonctionnaire du PERIKANAN, Service des pêches, lorsqu'il fut arrêté le 16 juin 1980 dans le quartier de VILA VERDE à DILI par les 'bérêts rouges'.
En juillet 1980 il disparût de la prison de COMARCA (DILI) où il se trouvait emprisonné, ayant été retiré de la prison vers 21 heures. Il a disparu.

36 - ADÃO MENDONÇA,
Arrêté en juin 1980 à DILI par les 'bérêts rouges' et emmené à la prison MANDARIM.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES SUR 3 DISPARUS DE LA LISTE II DE MARS 1986.

15 - VIRGÍLIO FACULTO DE JESUS (SIBI SAMA), 26 ans, étudiant.
Originaire de DILI et résidant à JAMBATTA BASSI, BALIDE (DILI).
Fils de Salvador da Costa de Jesus
et de Esperança Faculto de Jesus.
Il fut capturé en 1979 près de VENILALE par les militaires et a disparu.

20 - ANTÓNIO PINHEIRO DE MELO (BOTE MAU), 28 ans, étudiant, marié (sa femme vit à DILI). Originaire de DILI et résidant à TUANA LARAN (DILI).
Fils de Feliciano Pinheiro, mort de maladie dans les montagnes,
et de Olinda Melo Pinheiro.
A. Melo s'était réfugié dans les montagnes lors de l'invasion indonésienne. Il se rendit lorsque fut proclamée l'amnistie offerte par le Président SUHARTO mais fut arrêté à DILI par l'INTEL. Emmené successivement dans les prisons de SANG HAI TO (aujourd'hui TOKO MARINA) et du FAROL à DILI, puis à AILEU et ALAS, il disparut de ce dernier lieu de détention et n'a pas été revu depuis 1979.

40 - JOÃO DA CONCEIÇÃO PEREIRA (RACO LACO), 30 ans, employé de bureau-dactylo aux Travaux Publics.
Originaire de DILI.
Fils de Alfredo da Conceição
et de Justa Guterres da Conceição.
Marié, père de 4 enfants.
Ayant fui à l'invasion militaire indonésienne en décembre 1975,il se rendit aux troupes d'occupation à AI-KURUS (AILEU), le 7 juillet 1978, avec sa femme enceinte et des centaines d'autres personnes qui avaient fui comme eux.
Le 10 juillet il fut emmené en hélicoptère à DILI avec X.X. qui s'était rendu en même temps. Arrivés à l'aéroport de DILI ils furent emmenés à la résidence du Colonel BAMBANG, commandant de l'INTEL, puis à la caserne-prison de l'Intel (SANG TAI HO), où ils furent interrogés.
Tandis que X. X., mécanicien de profession, était libéré par le Major Ganap à condition de réparer gratuitement les voitures de l'Intel, João da Conceição était transféré le 28 juillet à la prison COMARCA de DILI.
Quelques jours avant sa disparition (28 mars 1979) il écrivit à sa famille par l'intermédiaire d'un autre prisonnier qui avait des visites. Il disait qu'il allait être emmené par les militaires vers une destination inconnue, il laissait son alliance comme signe de son enlèvement et demandait une photo de sa femme et de ses 4 enfants.
Il n'a jamais été revu.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES SUR 14 DISPARUS DE LA LISTE III DE MARS 1986.

1 - BENJAMIN DA COSTA GUTERRES, 36 ans.

Originaire de VENILALE et résidant à BAUCAU.

Professeur de l'enseignement primaire, il enseignait à l'école catholique de Baucau.

Le 18 août 1983 un militaire du KODIM de BAUCAU alla l'appeler chez lui sur l'ordre du Major Cherry Polang, commandant du Kodim, et du Major Zeki Anwar, commandant des Nangallas. Il fut accusé de maintenir des liaisons avec la résistance dont certains éléments seraient allés chez lui pendant la nuit. Il fut aussi accusé d'être l'ami des prêtres catholiques.

Il fut emmené à DILI dans un camion militaire en même temps que Adolfo da Costa Freitas, Antônio do Espírito Santo et Isidoro da Costa Ximenes.

Des témoins attestèrent les tortures qu'il a subies au KOREM de DILI. Il a disparu après avoir été retiré de la prison de KUPANG (Timor indonésien) par des éléments de la Police Militaire.

Il laisse une femme et trois enfants en bas-âge. Dès la date de sa prison, sa femme a été empêchée par les Majors Polang et Anwar de recevoir son salaire.

2 - ANTÓNIO DO ESPÍRITO SANTO, 25 ans.

Originaire de BAUCAU.

Fils de Antão do Espírito Santo.

Il travaillait à BAUCAU dans un quiosque appartenant à la population et contrôlé par Mr. JOÃO AMARAL, chef de Poste, lorsque le 18 août 1983 il fut convoqué par un militaire nommé VARELA à se présenter devant le commandant du Kodim de BAUCAU, Major Cherry Polang. Il fut accusé d'avoir des liaisons avec la guérilla. Il fut emmené en camion à DILI, en même temps que Adolfo da Costa Freitas, Isidoro da Costa Ximenes et Benjamin da Costa Guterres, accompagnés par des militaires du Kodim de BAUCAU. Durant le voyage il fut torturé à VEMASSE, LALEIA et MANATUTO.

À DILI il fut torturé par le Kasi Satu du Korem de DILI, le Major Wiliam Costa.

Emprisonné à la prison de KUPANG (Timor indonésien) il en a été retiré par des éléments de la Police Militaire et a disparu.

3 - ISIDORO DA COSTA XIMENES, 28 ans, agriculteur.

Originaire de CAI OBI LALE, suco de CAIBADA (BAUCAU) et résidant à BAUCAU.

Appelé, chez lui, le 18 août 1983 par un militaire du Kodim appelé VARELA, sur l'ordre du Major Cherry Polang et du Major Zeki Anwar, respectivement commandants du Kodim de BAUCAU et des Nangallas, il fut accusé d'avoir des

relations avec la résistance et de critiquer les javanais.
Emmené à DILI dans un camion militaire en même temps que Benjamin da Costa Guterres, Adolfo da Costa Freitas et António do Espírito Santo, il fut violemment torturé à DILI par le Major Wiliam Costa, Kasi Satu du Korem et par les Nangallas.
Il a disparu. Sa femme est allée plusieurs fois à DILI mais n'a rien pu savoir de lui. Il laisse aussi deux enfants en bas-âge.
Plus tard sa femme aurait été informé qu'il serait mort, on sait qu'il a été emprisonné à KUPANG (Timor indonésien) d'où il a été retiré par des membres de la Police Militaire.

4 - ADOLFO DA COSTA FREITAS (FRAGA), 35 ans.
Originaire de UAILILI (FATUMACA) et résidant à BAUCAU. Chauffeur de poids lourds du temps des portugais il travaillait dans la construction lorsqu'il fut arrêté.
Un militaire du Kodim de BAUCAU appelé VARELA alla l'appeler, le 18 août 1983, sur l'ordre du Commandant du Kodim, Major Cherry Polang et du Commandant des Nangallas, Major Zeki Anwar.
Accusé d'avoir des relations avec la guérilla il fut emmené en camion à DILI en même temps que António Espírito Santo, Isidoro da Costa Ximenes et Benjamin da Costa Guterres.
Il fut torturé, en particulier par le Major Wiliam Costa, commandant du Kodim à DILI.
On n'a jamais eu de nouvelles concrètes sur son sort.

5 - CARLOS FREITAS (ALVES), 32 ans.
Originaire de LAI SORO LAI (QUELICAI), résidant à LAI SORO LAI où il était , comme son épouse Celestina Soares, professeur de l'école catholique.
Il fut arrêté en août 1983 à LAI SORO LAI lorsqu'était chef du Poste de QUELICAI Francisco Cabral. Accusé par Germano Gusmão, un membre de la résistance qui s'est rendu le 5 août à VENILALE, d'avoir eu des contacts avec la résistance.
Carlos Freitas fut emmené au Korem de DILI d'où il a disparu.

6 - HELDER MARIA BONAPARTE JORDÃO DE ARAÚJO,
Originaire de DILI. Résidant à DILI (KULUHUN).
Fils de Euriclis Dolor Jordão de Araújo
et de Clotilde de Araújo.
Un de ses frères, Octávio, se trouve en prison à DILI, ayant été condamné à 5 ans de prison par le tribunal de DILI,en mai 1984,pour délits politiques.
Helder M. Araújo a été arrêté en 1983 par des membres de INTEL (Intelligence

Service) et incarcéré à la prison COMARCA de DILI.
Tranféré à la prison SAT GAS INTEL, toujours à DILI, il en a été retiré le 15 novembre 1983 et n'a jamais été revu.
Une information du clergé catholique le donnait comme mort au début de 1986, mais cette information n'a pu être confirmée.

8 - EVANGELINO MARIA PIEDADE, 45 ans.
Moniteur à l'école primaire de BALIDE, tenue par des religieuses.
Fils de José Maria
et de Maria Amélia King Sang.
Originaire de UATO-CARABAU et résidant à DILI, rue du 15 de Outubro, lorsqu'il fut arrêté, en août 1983, par les services de l'INTEL.
Le 15 novembre 1983 il a été retiré de la prison SAT GAS INTEL, de l'Intelligence Service, en même temps que Helder Maria Bonaparte Jordão de Aráújo, Manuel Soares de Araújo et João Pinto. Un membre du clergé a fait savoir, au début de 1986, qu'ils seraient morts mais il n'y a pas d'informations concrètes et ils sont considérés disparus.

12 - PAULO MESQUITA, 34 ans.
Marié et père de 3 enfants. Résidant à DILI (PONTE MEIRA).
P. Mesquita fut emprisonné plusieurs fois, en 1978 et en 1980, puis relâché.
En juillet 1983, durant le cessez-le-feu, il fut arrêté, accusé de lire une publication du FRETILIN (NECROMAH).
Les 'bérêts rouges' qui l'arrêtèrent l'emmenèrent dans la prison MANDARIM à DILI. Il fut ensuite conduit à la prison COMARCA de DILI d'où il a été retiré par des militaires en novembre 1983. Il n'a jamais été revu.

16 - PAULO RODRIGUES, 38 ans.
Originaire de TURISCAI (AINARO). Résidant à DILI où il était professeur.
A la fin de 1983 il fut convoqué par les militaires de DILI et emmené à la prison COMARCA.
Durant la 2e. quinzaine de mars 1984 il fut retiré de la prison par des militaires. Il a disparu.

20 - JOÃO DE CARVALHO BELO, 23 ans.
Originaire de BAUCAU.
Fils de Marcelino de Carvalho Belo
et de Deolinda da Costa Cabral.
Étudiant du SPGN de DILI (école de formation de professeurs) lors de son arrestation le 13 octobre 1983. Il a été arrêté après la procession de N-D de Fatima, réalisée ce jour-là, accusé par le directeur de l'école, un indoné-

sien, de parler de politique durant les classes. Il fut emmené par les Nangalas (militaires indonésiens) dans la maison de Mr. BABO transformée en caserne, où il fut torturé. De la prison il réussit à faire sortir une lettre où il racontait ses souffrances.
Il aurait été retiré de la prison COMARCA de DILI durant la 2e. quinzaine de mars 1984 par des militaires indonésiens.
On n'a jamais plus eu de nouvelles sur son sort.

26 - HUMBERTO SMITH, 25 ans.
Originaire de DILI et résidant à DILI dans le quartier de l'Hôpital.
H. Smith était chauffeur . Il a été arrêté par les 'bérêts rouges' à la fin de 1983 à DILI. Emprisonné à la prison COMARCA, il en fut retiré durant la 2e. quinzaine de mars 1984 par des militaires.
Il a disparu.

29 - BERNARDO PINTO.
Professeur de l'École Catholique de LAVATERI (BAGUIA).
Il fut arrêté en août 1983. En visite à BAGUIA, à la fin du mois d'août, Mgr. Belo a demandé de ses nouvelles aux militaires indonésiens mais n'a pas obtenu de réponse.
Il aurait été retiré de la prison COMARCA de DILI durant la 2e. quinzaine de mars 1984 et a disparu.

30 - ANTÓNIO BERNARDO.
Professeur de l'École Catholique de DEFA-UASSI (BAGUIA).
Il fut arrêté en août 1983. En visite à BAGUIA, à la fin du mois d'août, Mgr. Belo a demandé de ses nouvelles aux militaires indonésiens mais n'a pas obtenu de réponse. Il aurait été retiré de la prison COMARCA de DILI durant la 2e. quinzaine de mars 1984 et a disparu.

33 - CHICO BELO .
C'est FRANCISCO BELO, déjà inclu dans la liste du Groupe de Travail sur les Disparitions Forcées et Involontaires (WGEID) - nº 1 - transmise au Gouvernement indonésien le 18 octobre 1985.

DISPARUS DU TIMOR-ORIENTAL - LISTE COMPLÉMENTAIRE / JANVIER 1987

1 - TILMAN, AGOSTINHO SILVA, 36 ans.
Fonctionnaire des Services de Statistiques du temps des portugais.
Fils de Alexandre Silva Tilman
et de Simua Corsino Tilman.
Originaire de DILI où il résidait dans le quartier de VILA VERDE.
Il a été arrêté en mars 1978 à DILI par les forces de l'INTEL. Conduit à la prison COMARCA de DILI il en disparût au bout d'une semaine.

2 - VENANCIO,
Originaire de ATSABE. Étudiant au Portugal avant 1974 où il fit le cours de régisseur agricole. Il revint à Timor en 1974. Fait prisonnier et libéré avant 1980, il fut de nouveau arrêté à DILI,le 10 juin 1980, par les services de l'INTEL, à la suite d'actions du FRETILIN contre divers points de la ville. Il a disparu depuis cette date.

3 - JOÃO DA CONCEIÇÃO, 30 ans.
Originaire de DILI. Marié, sa femme vit à DILI. Il se rendit aux forces armées indonésiennes en 1979 à l'abri de l'amnistie offerte par le Président SUHARTO. Emprisonné à la COMARCA de DILI il en fut retiré en mars 1980 et n'a jamais été revu.

4 - COSTA, HUMBERTO MANUEL DA, 24 ans.
Fils de Manuel da Costa Amaral
et de Esperança.
Chauffeur. Il fut arrêté à DILI par les services de l'INTEL (Intelligence Service), le 7 octobre 1983, et n'a plus été revu.

5 - GONÇALVES, DUARTE, 50 ans.
Originaire de BAZARTETE (LIQUIÇA). Chauffeur de la Croix Rouge indonésienne. Il a un fils dans la résistance. Arrêté à la fin de 1983, il fut emprisonné à la COMARCA de DILI puis emmené à la prison de KUPANG (Timor indonésien). Il n'a jamais été revu.

6 - FERRAZ, VIRGÍLIO, (frère du commandant du FRETILIN, Venancio Ferraz).
Envoyé en déportation avec 5 autres membres de la famille (3 hommes et 2 femmes) à ATAÚRO, ils en furent retirés en août 1983. Tandis que les cinq autres membres de la famille auraient été envoyés en déportation intérieure à GLENO, Virgílio a disparu depuis août 1983.

7 - VIANA, ZEFERINO

8 - VIANA, AMARO. Arrêtés en septembre 1984 par les autorités du camp de ILI-LAPA, sur ordre du Kodim de LOSPALOS.

Ces deux frères habitants du camp de ILI-LAPA furent accusés d'avoir transmis à la résistance des informations qui permittirent l'attaque par la guérilla du poste indonésien de ILI-LAPA.

Frappés à coups de crosses et ligotés, ils furent envoyés au Kodim de LOSPALOS où ils furent torturés (coups, brulûres de cigarettes, chocs électriques) pendant les interrogatoires.

Le 3 octobre 1984 des membres de leurs familles qui leur portaient de la nourriture furent informés qu'ils n'étaient plus là.

Ces deux frères laissent 7 enfants qui vivent maintenant dans la plus grande misère.

9 - RIBA KON.

Originaire de ABAFALA, du suco de UAITAME (QUELICAI).

Résidant au camp de UAILILI (BAUCAU), il fut arrêté le 14 novembre 1984 sur ordre du Kodim de BAUCAU. On ignore où il se trouve.

10 - ARAÛJO, GONÇALO, 30 ans.

Originaire de VIQUEQUE, résidant au camp de BEOBE-VIQUEQUE.

Fils de Legui-Nai et de Luro, tentara du Kodim de VIQUEQUE.

Arrêté en janvier 1985, suspect de transmettre des informations à la résistance.

Il a été signalé à la prison COMARCA de DILI mais d'autres informations disent qu'il ne s'y trouve pas.

Considéré comme disparu.

11 - CAETANO, MANUEL

12 - AUGUSTO

Tous les deux appartenant aux forces auxilliaires indonésiennes (RATIH) du camp de SAGADATE, sur la route entre LAGA et BAGUIA. Ils furent arrêtés en mars 1985 par les forces indonésiennes du Bataillon 509 détachées à SAGADATE, pour être suspects d'avoir fourni à la résistance des informations qui permittirent les opérations contre les postes militaires de LABA-LOU et SAMA-LARI en janvier 1985.

Brutalement battus par des éléments du Bataillon 509, puis envoyés au Kodim de BAUCAU, ils y furent interrogés sous les chocs électriques, brûlures de cigarettes et bains d'eau bouillante.

Ils ont disparu.

13 - FERNANDES, GIL.
Habitant du camp de UAI-LORO (LOSPALOS).
Arrêté de nuit, en avril 1985, sur l'ordre du Kodim de Lospalos et accusé par le Koramil d'être un agent du FRETILIN. Depuis lors personne ne sait où il se trouve.

En août 1985, les NANGALAS et les forces du KODIM de VIQUEQUE entrepirent des perquisitions nocturnes aux paillotes de la population et enlevèrent les personnes suites dont on est depuis lors sans nouvelles:

14 - MARIANO, 39 ans.
RK (forces auxilliaires). Originaire de BA-UA'IN

15 - KAI LOBO, 46 ans.
Originaire de BARIA.

16 - MATEUS, 32 ans.
RT (forces auxilliaires). Originaire de BARIA.

17 - VICENTE, 37 ans.
RK. Originaire de MANU-LARI.

18 - JOSÉ, 38 ans.
RK. Originaire de UKALALA.

19 - MANUEL, 59 ans.
Originaire de LIA-LURA.

20 - PAULINO, 58 ans.
Originaire de LIA-LURA.

21 - ALBERTO, 25 ans.
Originaire de MAKA-LEKO.

22 - MANUEL, 38 ans.
Originaire de MAKA-LEKO.

Tous les 9 du suco (arrondissement) de UMA'IN LETEN sont considérés disparus.

Ils enlevèrent encore:

23 - MARIANO, 35 ans.
Originaire du suco de UMA'IN mais alors détaché au camp de BEASO comme "ANGOTA POLISI".

24 - EGÍDIO, 33 ans.
Originaire de, et résidant à BEASO.

25 - FERNANDO, 30 ans.
Originaire du suco de UMA'IN KRAIK.

26 - JOSÉ RAMOS

27 - JOÃO XAVIER

28 - MOISÉS XAVIER

29 - MANUEL ARAÚJO

Ex-prisonniers de Ataúro. Arrêtés le 5 août 1986 à AILEU où ils étaient assignés à résidence. Emmenés à DILI et disparus.

30 - ADRIANO CORTE REAL, 38 ans.
Originaire de Same.

31 - CARLITO CORTE REAL (ou CALISTO?), 28 ans.
Originaire de HOLA-RUA (SAME).

32 - JUSTINO RIBEIRO
Infirmier.

33 - JAIME
Catéchiste.

34 - HENRIQUE FALCÃO
Déjà arrêté et frappé au début de 1986. Arrêté cette fois après avoir contacté la Croix Rouge Internationale.

Tous 5 ex-prisonniers. Arrêtés le 23 août 1986 à AILEU où ils étaient assignés à résidence, le premier à AISERIMOU et le second à MANO TANI, depuis 1982. Tous emmenés à DILI, ils ont disparu.